OH GALLERY

PODCAST : Série Portrait d'Artiste Mischa SANDERS et Philipp PUTZER

[FR/EN]

Philipp Putzer: Hello, my name is Philipp Putzer, I'm artist. I come from Italy, from the north of Italy. I did my study time in Germany.

Misha Sanders : Je suis Misha Sanders, je suis née au Pays Bas, j'ai grandi en France, j'ai fait mes études en France, j'ai continué en Allemagne, en Côte d'Ivoire...

PP: I think I always liked to do, maybe, build more thoughts or work with materials, even as a kid. But that was maybe away from art, I think it was really just trying to think hot and maybe imagine or just play with that imagination a lot.

MS: Moi j'étais toujours en train de dessiner quand j'étais petite.

PP: Yeah me too.

MS: Dessiner ou fabriquer des choses avec tout ce que je trouvais, avec du carton... tout un tas de choses, après je ne pensais pas que cela irait dans cette direction. Ce que je ne m'attendais pas c'était à me tourner vraiment vers la sculpture par exemple, j'étais plus vraiment dans le dessin ou dans le textile. Je ne sais pas, il y a eu une sorte de déclic à un moment donné ou j'avais vraiment envie de travailler avec de la matière.

Je pense que le premier projet qu'on a fait ensemble c'était en Côte d'ivoire..?

PP: Non ça c'est pas vrai je pense (rire)

MS: C'était quoi alors?

PP: That's not true, I think we have collaborated before and I think the first big exhibition was in Sweden, in Malmea.

MS: Ah, that's true. En tout cas, on fait principalement de la sculpture. On travaille beaucoup avec la forme, avec des techniques comme le moulage, couler du béton, couler du plâtre, toutes sortes de matériaux. Je travaille beaucoup avec la terre, donc c'est aussi travailler avec une matière souple qui vient durcir après dans le processus de création.

PP: I think of clay or earth, it's just a basic material of everything, it was one of the first materials used, maybe, by humans and it's a long and interesting story, but it's also very direct. When you work with it, you have the brain of your hand or your body on this material and that's what's really interesting. and it's still a cheap material.

MS: Des fois, ça part de deux pièces que nous avons produites chacun de notre côté qui vont très bien ensemble ou qui communiquent, d'autres fois par contre, on va vraiment créer le projet de la base pour faire une installation ensemble, un groupe de pièces.

PP: We often work sculpturally, so of course materials and techniques are important, but the techniques are not really complicated, they are simple movements.

MS: On a tous les deux été vraiment marqué par l'expérience de la ville, l'expérience de l'urbanisme dans les mégalopoles d'Afrique de l'Ouest. Je pense que c'est un peu ce qui nous a donné envie de faire ce projet.

OH GALLERY

PODCAST : Série Portrait d'Artiste Mischa SANDERS et Philipp PUTZER

PP; Yeah, it was really maybe the... how do you say that? conclusion, like the final step of the bigger research of three years of collaboration...

MS: l'aboutissement ? In french I think ... Je pense que tous les deux on ne veut pas donner trop d'indices aux spectateurs, ce que l'on veut, c'est que chacun se fasse sa propre idée de ce que cela veut dire, qu'est-ce-que c'est...

PP: For me it's important that my art is accessible to everyone, and really doesn't matter witch education, were people come from, if they can maybe see something in my art that will be my dream I think

MS: Ce sont des sujets très actuels, des fois c'est vrai qu'on les traite avec nos sculptures qui peuvent paraître assez brutes, par contre, je pense qu'on utilise quand même des techniques qui sont au contraire très anciennes quelques fois.

PP: What Misha means maybe also there are a lot of approaches to the materials, the ways to the materials, it's maybe not so much of the 21 century. For me it's not so important to talk about cement sometimes, I think the art we make is already the cement itself and I would like people who see this, to have a free approach to it. But I think that some cements are so current, so important for our generation that maybe there is no other way to talk about the uncontrol of big cities and the brutality.